

Paris 9 juin 1854

Mon cher ami



Cette lettre vous sera remise
par M. Hartmann ancien
dépulé de la Bohême aux diètes
de Francfort et de Vienne
aujourd'hui réfugié et correspon-
dant de la Gazette de Cologne

M. Hartmann que j'ai connu
franchement pendant les quel-
ques années qu'il a passés
en France est un poète très
distingué et à qui vaut mieux
un homme de cœur, je le
recommande à toute votre
bienveillance. C'est un homme
sincère et éprouvé, vous pouvez
au besoin lui montrer toute
confiance, il s'en montrera digne.

112
Vous m'avez fait grand peur
il y a quelques jours, mon
cher ami. On disait ici que
vous vous étiez brouillé avec
le général en chef, que la République
soumise ici à votre cousin
avait été par lui résolue contre
vous et que vous alliez tenir
garnison à Constantinople
en attendant votre retour en
France.

J'ai vivement protesté en
tout lieu, non pas contre
un dissentiment que je regarde
comme possible, mais contre
votre résignation à tenir gar-
nison à Constantinople quand
le reste de l'armée marchait à
l'encontre. J'ai été bien heu-
reux de voir dans les journaux
d'hier que vous étiez envoyé
à Varna, j'ai dicté une
lettre commémorative et j'attends une
plus de participation des nouvelles
d'un prochain engagement.

La Bourse sent à tous propos
que l'Autriche et la Prusse
se soient résignées à avoir service
de gendarmes et à nos amener
le Qvar pieds et poings liés
à tout content de son inconstance.
La rente a remonte follement
c'est, il parait, un coup très
audacieusement et j'aurais très
huralement imaginé et conduit
par Mirès, j'ai peur à croire
que cela ne finisse pas par
une catastrophe.

La hausse si rapide a fait
soubres une vingtaine de bour-
sésiens, il est probable que
le débacle en entraine au
moins autant.

On vit ici dans une ignorance
profonde et une passable indifférence
de tout ce qui se passe en Orient,
Le bourgeois s'obstine à ne pas
juger sérieux une guerre qui se
fait si loin de lui et qui n'a
pas un peu risqué de faire aug-
menter le prix du sucre, du café et du tabac.

Arago vous fit cette nuit
il est parti ce matin pour un
tour de d'un mois en Bretagne

On me dit que Bravicki
a rencontré mille difficultés
pour former sa légion, faites
lui nos amitiés bien vives
et dites lui tous nos vœux.

On dit que le jour roi de
Portugal va à Bruxelles pour
l'affaire de visé si la princesse
Charlotte peut donner des terri-
toires à la dynastie de Bragança.
On fait ici un foule de canards
à de canards que je renvoie
à vos nouvelles commencent que
plus longue distance ils n'arrivent
pour vous qu'en bien un d'ou
s'attent.

Ma femme et mes enfants se
réjoignent à votre souvenir.

Ma femme est avec vous pendant
pour trois mois à rester étendue
sur une chaise longue, mais j'ai
la conviction que la guérison sera
bientôt.

Je compte toujours sur votre présence
de m'offrir votre premier combat,
je vous souhaite un ou deux coups
de sabre sur le visage et vous embrasse
du fond du cœur votre ami
A. Dixie